



ASSOCIATION DE LA FONDATION ETUDIANTE POUR LA VILLE

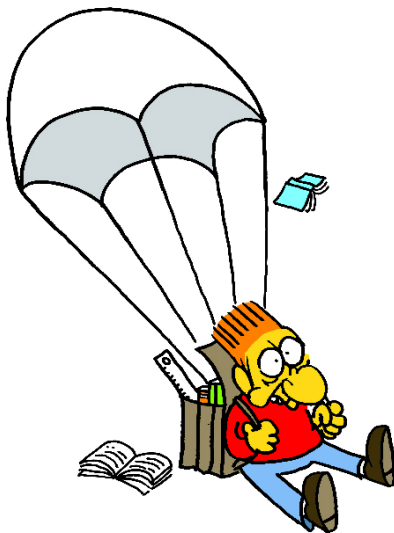


Paris, le 14 septembre 2011

**21 SEPTEMBRE 2011**  
**4<sup>EME</sup> JOURNEE DU REFUS DE L'ECHEC SCOLAIRE**  
**« LES FAMILLES FACE A LA PRESSION SCOLAIRE »**

Parrainée par Boris Cyrulnik, psychiatre

- Des événements partout en France
- Un baromètre du rapport à l'école des enfants des quartiers populaires
- Une enquête exclusive sur les familles accompagnées par l'Afev



**CONTACTS PRESSE :**

Eunice Mangado-Lunetta, Directrice déléguée, 01 40 36 01 01  
eunice.mangado@afev.org

Magali de Exposito, Chargée de communication, 01 40 36 86 99  
magali.deexposito@afev.org

**→ [www.refusechecscolaire.org](http://www.refusechecscolaire.org)**

# SOMMAIRE

ÉDITO.....	2
PRÉSENTATION DE LA JOURNÉE DU REFUS DE L'ÉCHEC SCOLAIRE (JRES) .....	3
→ Genèse (d'un rendez-vous annuel devenu incontournable) .....	3
→ Ils s'engagent à nos côtés.....	4
PLAIDOYER CONTRE LA PRESSION SCOLAIRE .....	6
→ Texte de cadrage .....	6
→ Extraits des contributions de nos partenaires .....	7
→ Témoignages de familles.....	9
→ Repères .....	10
DES INITIATIVES EN FRANCE ET EN BELGIQUE.....	11
→ Initiatives de l'Afev à travers la France .....	11
→ Focus sur... La Belvilloise .....	11
→ Initiatives de nos partenaires .....	12
DEUX ENQUÊTES ET DES RESSOURCES VIDÉOS .....	13
→ Baromètre.....	13
→ Enquête Familles .....	13
→ Des ressources vidéos .....	13
ANNEXES .....	14
→ Save the date du 21 juin 2011.....	14
→ Communiqué de presse du 31 août 2011.....	14



## ÉDITO

### **4ème Journée du Refus de l'Échec Scolaire La parole aux enfants et aux familles.**

**Chaque année, plus de 180 000 jeunes sortent du système éducatif sans diplôme, la France produit un échec scolaire massif. La lutte contre cet échec devient l'un des enjeux majeurs en matière de politique éducative.**

Si le principe de la mobilisation contre l'échec scolaire est acté dans de nombreux textes législatifs de l'éducation, le plus difficile reste à faire : passer des paroles ou des écrits, à des transformations effectives.

Pour ce faire, il nous semble indispensable de partir de la réalité vécue par les familles et les enfants pour mettre en perspective leur point de vue et leurs attentes. Nous devons construire les évolutions du système éducatif à partir de cette réalité.

Ainsi, la question des familles face à la pression scolaire est une réalité qui pèse fortement sur le découragement scolaire, notamment dans les quartiers populaires où certaines familles se sentent démunies face aux difficultés rencontrées par leur enfant, en manque de légitimité pour interpeller l'école, ou ne savent tout simplement pas comment trouver les recours (internes ou externes) pour prendre en charge ces difficultés.

Sous le parrainage de Boris Cyrulnik, psychiatre et psychanalyste, nous poursuivrons donc le mercredi 21 septembre le travail initié l'an passé autour de la souffrance et de la pression scolaire.

Vous trouverez ci-après une présentation complète ainsi que des éléments-clefs de cette quatrième édition.

Reconnue aujourd'hui comme le rendez-vous annuel d'interpellation du grand public sur la question de l'échec scolaire, la journée sera aussi l'occasion de valoriser les initiatives qui ont prouvé leur efficacité.

La Journée du Refus de l'Echec Scolaire est une initiative de l'Afev, avec Curiosphere.tv et Trajectoires-Reflex ainsi qu'un réseau de vingt partenaires et une trentaine de villes ayant intégré notre réseau des villes partenaires de la journée.



# PRÉSENTATION DE LA JOURNÉE DU REFUS DE L'ÉCHEC SCOLAIRE (JRES)

## → **Genèse (d'un rendez-vous annuel devenu incontournable)**

Depuis 20 ans, l'Afev lutte contre les inégalités éducatives en mobilisant des étudiants bénévoles en direction d'enfants et de jeunes en difficulté repérés par les équipes enseignantes dans les quartiers prioritaires. Chaque année, ce sont plus de 7 000 étudiants qui s'engagent en accompagnant individuellement un enfant.

En 2008, pour s'insurger devant le scandale que constitue la sortie sans diplôme d'environ 150 000 jeunes chaque année, l'Afev a souhaité organiser une « Journée du Refus de l'Échec Scolaire » pour attirer l'attention sur ces perdants de la massification scolaire : les jeunes en fragilité scolaire et sociale que nous accompagnons.

La journée fut donc lancée, en partenariat avec France tv / Curiosphère et Trajectoires-Reflex, un cabinet d'études qui réalisa pour la première année le **Baromètre du rapport à l'École des enfants des quartiers populaires** : une enquête exclusive de 700 jeunes suivis par l'Afev conçue comme un véritable fil rouge de la journée.

### **2008 : le lien famille-école**

La première édition fut parrainée par **Gabriel Cohn Bendit**, créateur, notamment, du Lycée expérimental de Saint-Nazaire.

L'événement parisien, d'envergure nationale, s'est tenu à La Bellevilloise et a rassemblé plus de 300 personnes. Les débats furent intégralement filmés par France tv / Curiosphère, retransmis en direct et mis en ligne sur le site de la journée porté par Curiosphère.tv.

Focalisée autour de la problématique du lien famille école, cette première édition connut une couverture presse qui dépassa nos espérances.

### **2009 : le collège en question**

En 2009, la seconde édition fut parrainée par **François Dubet** -l'un des plus éminents sociologues de l'éducation- et la réflexion se porta sur la question du collège. Le comité de pilotage s'enrichit de l'apport de partenaires hétéroclites de poids : les Cahiers Pédagogiques, ATD Quart Monde, la FCPE, Aide et Action... Cette édition se fit également sous le parrainage de l'UNICEF. La 2<sup>e</sup> Journée du Refus de l'Échec Scolaire bénéficia d'une couverture médiatique tout aussi importante.

### **2010 : souffrances à l'école et appel à la suppression des notes**

L'année suivante, la Journée du Refus de l'Échec Scolaire aborda un thème sensible dégagé d'après les résultats les plus frappants du *Baromètre du rapport à l'École des enfants des quartiers populaires* : celui des « souffrances à l'école ». Cette journée était placée sous le double parrainage de **Claire Brisset** (ancienne défenseure des enfants) et de **Marcel Rufo** (pédopsychiatre) qui a notamment pointé que 44% de ses consultations étaient dues au stress scolaire.

L'édition 2010 de la « JRES » a également atteint un nouvel objectif : créer un réseau de villes partenaires. Une vingtaine de collectivités ont intégré ce réseau et se sont engagées à relayer et diffuser les informations concernant la journée, et, pour celles qui souhaitaient aller plus loin, à organiser et porter - en propre - des débats et des événements.

Autre nouveauté : afin de pérenniser cette journée, France 5, en partenariat avec les Cahiers Pédagogiques et l'Afev, a élaboré un outil utile tout au long de l'année : le portail Internet de la lutte contre l'échec scolaire : **Agir contre l'échec scolaire** <http://www.curiosphere.tv/agir-echec-scolaire>



L'écho extrêmement important rencontré par la journée a été prolongé par l'*Appel à la suppression des notes à l'école élémentaire* publié en novembre 2010 en partenariat avec le Nouvel Observateur. Cet appel a regroupé une vingtaine de signatures de hautes personnalités (Daniel Pennac, Michel Rocard, Axel Kahn, Richard Descoings, entre autres) ce qui a permis d'ériger le débat au rang de véritable débat national. Il a également reçu le soutien de plus de 10 000 signataires.

Retrouvez cet appel sur le site : <http://suppressiondesnoteselementaire.org/>

## 2011 : les familles face à la pression scolaire

L'un des signataires : **Boris Cyrulnik**, a accepté d'être le parrain de cette nouvelle édition. Nous souhaitons poursuivre notre travail autour de la question des souffrances scolaires en nous intéressant cette fois plus spécifiquement à la pression autour de la réussite scolaire et ses répercussions au sein de la sphère familiale.

Toutes les familles sont inquiètes pour la réussite scolaire de leurs enfants mais, nous le constatons à travers les témoignages des étudiants, pour les familles de milieu populaire, l'école est l'unique recours pour leurs enfants. L'anxiété scolaire y est donc particulièrement forte. Elle s'imisce au sein des foyers provoquant des tensions parfois extrêmes et, chez certains parents, un sentiment d'impuissance.

La Journée du Refus de l'Échec Scolaire 2011 est l'occasion d'entendre la parole de ces familles. Le *Baromètre du rapport à l'École des enfants des quartiers populaires* sera complété d'une enquête exclusive que nous avons menée auprès de 600 familles accompagnées par l'Afev.

## → Ils s'engagent à nos côtés

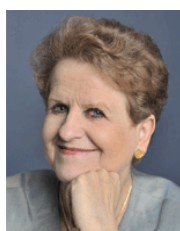
### Le comité de parrainage

Les parrains de la Journée ont tous contribué à son succès. Ils continuent de suivre et soutenir le travail de plaidoyer de l'Afev contre l'échec scolaire.

**Boris Cyrulnik**,  
neurologue, psychiatre,  
éthologue et  
psychanalyste.



**Philippe Meirieu**,  
pédagogue, a contribué  
à la première édition de  
la JRES



**Claire Brisset**,  
ancienne défenseur  
des enfants et  
inspectrice générale  
de l'éducation  
nationale.



**Marcel Rufo**,  
pédopsychiatre.

**François Dubet**,  
sociologue, directeur  
d'études à l'École des  
hautes études en  
sciences sociales  
(EHESS).



**Gabriel Cohn-Bendit**,  
pédagogue et fondateur  
en 1982, du lycée  
expérimental de Saint-  
Nazaire.



## Le réseau des partenaires

La JRES est organisée en partenariat avec France tv / Curiosphère et le cabinet Trajectoires-Reflex.



Sous le parrainage de l'Unicef



Depuis son lancement, la JRES est soutenue par une trentaine d'organisations intervenant dans le champ éducatif. Elles participent à la réflexion menée chaque année sur une nouvelle thématique, à la mise en réseau des travaux produits, à la mise en place d'initiatives partout en France et à la visibilité de la journée.



## Les médias partenaires



## Le réseau des villes partenaires

Une trentaine de villes se sont engagées dans le réseau des villes partenaires de la Journée du Refus de l'Échec Scolaire, rendant de ce fait visible leur engagement contre l'échec scolaire et leur soutien aux publics les plus fragiles.



# PLAIDOYER CONTRE LA PRESSION SCOLAIRE

## → Texte de cadrage

En France, le diplôme a un poids tel qu'il est plus que jamais indispensable tant pour s'insérer dans la vie professionnelle que pour y évoluer. Tous les parents y compris ceux de milieu populaire ont intégré l'impérieuse nécessité pour leurs enfants d'obtenir un diplôme, perçu souvent comme l'unique levier potentiel d'ascension sociale : l'école constitue, pour les familles populaires, leur unique recours.

Aussi la réussite scolaire de leurs enfants devient-elle une préoccupation majeure. Symétriquement la perspective de l'échec scolaire ou de la sortie sans diplôme de son enfant est vécue comme une source d'angoisse pour chaque parent. Pourtant, 180 000 jeunes issus majoritairement des milieux sociaux les moins favorisés quittent chaque année le système sans diplôme,

Face à cette pression, les parents vont développer, à leur mesure, en fonction des « ressources » dont ils disposent (ressources économiques, éducatives, culturelles) des stratégies pour tenter de « garantir » le succès scolaire de leur enfant : recherche du meilleur établissement, pression sur les équipes éducatives, recours à des officines de soutien scolaire qui spéculent et prospèrent sur le marché de l'angoisse scolaire, inscription des enfants à des stages de renforcement pendant les vacances...

Cette « course généralisée à l'armement scolaire » est non seulement très inégalitaire socialement, mais aussi très inefficace, voire contre-productrice, comme le montrent les études de comparaison internationale de type Pisa, ou les études de l'OCDE concernant la souffrance scolaire des élèves en France<sup>1</sup>.

Les familles de milieu populaire à faible capital scolaire, habitant les zones urbaines les moins favorisées, scolarisant leurs enfants dans des établissements de plus en plus socialement homogènes sont les grandes perdantes de cette escalade dans la concurrence scolaire.

Si l'implication des parents dans le suivi de la scolarité de leur enfant est importante, elle ne va pas de soi pour certains parents ne maîtrisant pas les codes scolaires ou tout simplement l'écrit<sup>2</sup>. Les moyens dont disposent les familles pour « prendre leur place au sein de la communauté éducative », comme le propose la loi d'orientation sur l'éducation de 1989, sont inégaux car cette implication pose comme double préalable légitimité et disponibilité (psychologique, matérielle...).

Il est plus aisé, on le sait, de prendre toute sa place comme « parent d'élève », d'accompagner son enfant dans sa scolarité, de fréquenter la bibliothèque ou de bénéficier de l'offre socio-culturelle de sa ville... quand on possède un capital culturel et scolaire élevé, quand on est dans un rapport positif aux apprentissages, quand on est en emploi stable, quand on dispose d'un logement décent, etc.

Lorsque leurs enfants manifestent des difficultés à l'école, toutes les familles n'ont pas les moyens, ne se donnent pas l'autorisation d'interpeller l'école, ou de trouver les recours (internes ou externes) pour que ces difficultés soient prises en charge dès le moment où elles apparaissent.

Certains parents constatent, ainsi, impuissants, le décrochage progressif de leur enfant. Ils se sentent directement responsables de la situation faute de pouvoir y remédier...

Dans ce contexte, la difficulté scolaire devient une mise à l'épreuve de la structure familiale. Les mauvaises notes, les annonces de redoublement ou d'orientation subie...peuvent provoquer des tensions voire des ruptures intra-familiales.

Côté parents, ce qui est vécu comme une « impuissance scolaire » contribue à les dévaloriser à leurs propres yeux et aux yeux de leurs enfants et peut rendre difficile l'exercice de l'autorité.

Côté enfants, ces tensions familiales s'ajoutent à la pression scolaire déjà exercée par l'institution et créent un cercle négatif qui réduit encore davantage les chances de réussite scolaire, voire même risquent d'accentuer, à terme, le décrochage scolaire pour ceux d'entre eux qui sont en réalité les plus fragiles.

Notre 4<sup>ème</sup> édition de la Journée du Refus de l'Échec Scolaire se focalisera sur les effets néfastes de la pression scolaire sur les familles. Nous aborderons cette question par trois angles de réflexion : la pression de la réussite scolaire, la question de la légitimité de toutes les familles dans le suivi de la scolarité et l'impact de la tension scolaire au sein de la sphère familiale.

---

<sup>1</sup> « Assurer le bien-être des enfants », OCDE, 2009.

<sup>2</sup> Selon l'INSEE 9% de la population française est en situation d'illettrisme.



Nous avons pointé au cours de la précédente Journée du Refus de l'Échec Scolaire à quel point la confiance en soi des enfants était un élément indispensable pour leur réussite scolaire. Celle-ci passe aussi par une relation de confiance entre les familles et les équipes éducatives, ce qui suppose d'apaiser l'angoisse scolaire des parents.

C'est en instituant une école de la confiance, une école qui apparaît aux équipes éducatives, aux familles et aux élèves comme leur bien commun que nous rendrons notre système éducatif plus serein et, de ce fait, plus performant et plus juste.

## → Extraits des contributions de nos partenaires

### ANLCI

La scolarité concerne toute la famille et il est important de prendre en compte ces parents qui sont en grande difficulté avec la lecture, l'écriture, les compétences de base. C'est tout le sens de notre engagement auprès de l'Afev à l'occasion de cette quatrième journée nationale du refus de l'échec scolaire (...)

Il peut y avoir alors un sentiment d'incompétence chez ces parents, qui se cristallise dans ces moments clés. La souffrance est double, souffrance de ne pas être capable de lire, souffrance d'être jugé comme incapable d'accompagner son enfant. Cette souffrance est indéniablement une pression que ces parents éloignés de l'écrit vivent plus que tous les autres.

A-t-on conscience de ce que peut susciter chez eux comme réaction une phrase pourtant bien anodine et pétrie de bonnes intentions comme « c'est bien de lire un livre à son enfant le soir, de l'aider dans ses devoirs... » ? (...)

### ATD Quart Monde

Refuser la misère ne peut se faire sans refuser l'échec scolaire. Les familles très démunies, qui sont au premier rang du combat contre la misère, rappellent sans cesse comment l'École est au cœur de leurs préoccupations et disent l'attente que leurs enfants n'y soient plus en échec. Chaque rentrée scolaire est un nouvel espoir pour les parents : " Il faut que nos enfants y arrivent pour ne pas galérer comme nous. " L'école laisse trop souvent mourir cette espérance. Les parents sont les premiers à se soucier de la scolarité de leurs enfants, mais, pour les familles les plus en précarité, il peut être difficile de s'investir dans la scolarité car leurs souvenirs de cette étape de leur vie est douloureuse.

### Cahiers pédagogiques

La question de l'échec scolaire nous touche donc particulièrement, en considérant que l'école en est responsable au premier chef : c'est le système éducatif, par les objectifs qu'il fixe en termes d'apprentissages attendus de tous les élèves, qui détermine un niveau distinguant les élèves en « échec » de ceux qui sont en « réussite » ; ce sont les enseignants, les personnels éducatifs en général, par leurs méthodes, les activités et dispositifs d'apprentissages qu'ils proposent, qui favorisent les progrès des élèves, identifient les sources des difficultés, mettent en place des remédiations possibles. L'école ne peut pas tout, dans une société où le quotidien parfois difficile des enfants et de leur famille, les perspectives d'avenir marquées par la précarité ne garantissent pas le cadre nécessaire à une scolarité sereine, dans une société où l'accès aux ressources culturelles s'est considérablement élargi, mais en restant très inégalitaire ; mais elle peut beaucoup, elle pourrait bien davantage (...)

### FCPE

Stressés, inquiets, démotivés, les élèves sont victimes de la pression exercée par l'École, et par ricochet leurs parents. Le climat général s'y prête : chaque année les grands hebdomadaires publient le palmarès des lycées. Multiplication des cours particuliers, des officines privées, des manuels scolaires à l'attention des parents... Autant d'outils pour aider les élèves à préparer l'École en dehors de l'École. De par ses méthodes d'enseignement et d'apprentissage, l'École contribue à organiser cette pression. Devoirs, notes, redoublement, les parents d'élèves constatent chaque jour les effets dévastateurs que peut avoir ce triptyque sur les enfants ! (...)





## INJEP

La pression scolaire peut être paradoxalement contreproductive dans un processus éducatif comme l'ont montré les travaux de chercheurs qui ont mis en avant cette spécificité française qu'est un système éducatif élitiste et méritocratique qui peine à remplir ses ambitions démocratiques. Pourquoi ? Parce que cette pression existe dans la mesure où l'école classe dès le plus jeune âge les élèves en fonction de leurs performances et que ce classement tout au long de leur parcours scolaire va influencer sur le destin professionnel et social des enfants tant le poids du diplôme est important en France. Cette « surpression » scolaire qui s'exerce sur les familles comme sur les enfants a des conséquences tout à fait négatives et conduit notre institution scolaire au bord de l'implosion (...)

La pression scolaire est facteur d'angoisse et non d'envie d'apprendre ; elle enferme les enfants et les familles dans la peur de l'avenir, Mais elle contribue aussi à délégitimer et exclure les acteurs éducatifs essentiels que sont les familles et les associations, ainsi que le secteur de l'éducation populaire.

Refuser aujourd'hui l'échec scolaire c'est notamment faire une place plus grande aux familles dans notre système éducatif dans une véritable logique de co-éducation. C'est reconnaître que l'enfant n'apprend pas seulement à l'école mais que l'expertise d'usage des familles en matière de transmission, de regard sur le monde, de connaissances même si elles ne répondent pas aux seuls critères académiques sont légitimes (...)

## Trajectoires-Reflex

(...) L'espace scolaire pénètre avec force l'espace familial pour venir jeter le trouble et rappeler aux parents l'importance de l'école et son rôle déterminant dans la position sociale future de leur enfant. Ainsi, le parent va se retrouver dans une posture difficile et se dire : *« soit il est comme moi et il ne réussira pas, soit il réussira parce qu'il est intelligent ou qu'il a de la chance car pour ma part, je n'ai que peu de prise pour participer à la réussite scolaire de mon enfant. »*

C'est pour ces raisons qu'il nous semble essentiel de faire entendre la parole des « sans voix » de l'école, ces parents que l'on dit souvent absents des réunions de parents d'élèves mais qui pour autant, espèrent que leur enfant puisse réussir car ils mesurent au quotidien ce que l'école implique pour celui qui ne réussit pas. (...)

## UNAF

Les enfants qui n'arrivent pas à apprendre à lire, à compter correctement en primaire et les collégiens en difficulté scolaire sont véritablement en souffrance. Leurs parents s'inquiètent, cette anxiété se traduit par une tension à la maison autour du sujet « école » qui n'aide pas l'enfant. Trouver des solutions pour chaque enfant, en renforçant le dialogue entre l'enseignant et les parents et en s'appuyant sur les associations qui peuvent soutenir l'enfant comme l'Afev ou les associations familiales nous semblent primordial. Pour l'UNAF, la qualité de la relation entre ces trois partenaires école/parents/associations concourent à lever les difficultés de l'enfant. Trop souvent, la responsabilité de l'échec est reportée soit sur les enseignants dont la pédagogie est perçue comme pas assez personnalisée, soit sur les parents perçus comme insuffisamment « cadrant », voire démissionnaires (...)

## UNICEF

(...) D'une façon générale, toutes les enquêtes le démontrent, les liens famille / école se sont distendus pour aboutir désormais et dans certaines circonstances à des affrontements verbaux et...physiques. C'est un phénomène récent.

L'explication est à rechercher d'une part dans l'évolution du comportement social des parents qui considèrent, pour une majorité, l'école comme un service public comme un autre et font valoir leurs droits « d'usagers » et d'autre part dans l'histoire de l'école en France qui n'a jamais considéré les parents comme des co-éducateurs. A noter aujourd'hui que plus de la moitié des conflits sont relatifs à l'évaluation des résultats et aux punitions et sanctions.

Pour sortir de ce « grand malentendu », et si possible enrayer cette évolution préjudiciable à tous et plus particulièrement aux élèves – il est patent que la réussite scolaire est liée à ce partenariat –, plusieurs actions peuvent être proposées mais toutes avec un préalable absolu : *la coopération parents / école doit être fondée sur une reconnaissance réciproque des compétences et des apports de chacun ainsi que sur la confiance et une dignité égale.* (...)

Retrouvez l'intégralité de ces contributions en ligne sur la page d'accueil  
du site [www.refusechecscolaire.org](http://www.refusechecscolaire.org)



## → Témoignages de familles

Problèmes de communication avec les équipes enseignantes, peur du décrochage, conscience de l'excès de pression scolaire exercée sur les enfants : les ateliers de parole organisés à Marseille pour l'édition 2009 de la Journée du refus de l'échec scolaire mettaient en évidence un malaise face à une institution dont ils attendent un meilleur avenir pour leurs enfants autant qu'ils la redoutent.

À Marseille, des parents d'enfants accompagnés par l'Afev prennent la parole pour raconter leurs difficultés - manque de communication avec l'école, incompréhension des demandes des enseignants - mais aussi leurs réussites.

« *Dur de parler aux enseignants* »

On a beaucoup de difficultés pour parler de nos enfants aux professeurs. Les enfants ne comprennent pas bien les leçons. J'ai peur que mes enfants ne trouvent pas de bon métier. Il faut penser à nous, nous aider à trouver une solution pour que nos enfants fassent quelque chose de bien.

« *Toute seule, je n'y arriverai pas* »

J'ai quatre enfants à l'école. Il y a moins de violence à l'école primaire, mais quand ils vont aller au collège, j'ai peur qu'ils fassent comme les autres. C'est aux parents et aux professeurs de trouver ensemble des solutions. Toute seule, je n'y arriverai pas. Si mes enfants font n'importe quoi, il faut que les enseignants me contactent.

« *Le collège envoie des lettres à des parents qui ne savent pas lire* »

Le collège envoie des lettres aux parents, mais beaucoup ne savent pas lire. Et s'ils demandent à leurs enfants de leur lire, ils ne diront pas la vérité. Je dis qu'il faut que les parents appellent le collège pour prendre rendez-vous, qu'ils y aillent une fois par mois pour savoir si leur enfant va à l'école.

« *Le rythme était trop rapide* »

Quand mon fils était au CP, je pensais que le corps enseignant ne savait pas s'occuper de lui. Il voulait apprendre, mais le rythme était trop rapide pour lui. Ensuite on lui a fait redoubler le CE1 car ça n'allait toujours pas. Jusque là, je lui avais mis beaucoup de pression pour qu'il travaille et qu'il ait des bonnes notes. À son entrée au CE1, sur les conseils du centre social, je ne lui ai rien dit, je l'ai laissé faire. Là, dès le 1er trimestre, ça a commencé à bien se passer en classe. Mon fils s'est épanoui tout seul parce que j'ai arrêté de lui mettre la pression.

« *Je ne comprenais pas les devoirs* »

Avant, les enfants me montraient leurs devoirs mais je ne comprenais pas, il fallait attendre que leur père rentre du travail sauf qu'il n'a pas beaucoup de temps. Je devais trouver une solution, alors j'ai pris des cours de français pour aider mes enfants.

« *Mon fils n'aura pas la chance d'avoir aimé son parcours scolaire* »

Mes enfants n'ont plus envie d'aller à l'école. Ils apprennent parce qu'ils doivent apprendre. On dit : mon fils a réussi, il a eu le bac, il a un métier, mais il n'y a pas ce petit truc qui fait qu'il a réussi un parcours parce qu'il l'a aimé, qu'il a retenu quelque chose. Il n'y aura pas cette réussite là. C'est ça que j'aimerais qu'ils acquièrent, mais je ne sais pas comment faire.



## → Repères

Chaque édition de la Journée du Refus de l'Échec Scolaire a vu la publication d'un baromètre annuel du rapport à l'école des enfants des quartiers populaires dont les résultats constituent des indicateurs de bien-être scolaire.

73,3%, (+7,3 points par rapport à 2009) des élèves enquêtés aime un peu, voire pas trop ou pas du tout aller à l'école/au collège.

*baromètre Trajectoires / Afev - 2010*

18% des élèves enquêtés déclarent que leurs parents les aident souvent à faire leurs devoirs, 43% parfois et 39% rarement, voire pas du tout.

*baromètre Trajectoires / Afev - 2010*

85% des élèves interrogés ne comprennent pas « certaines fois » ou « souvent » ce qui leur est demandé en classe.

*baromètre Trajectoires / Afev - 2009*

35% des élèves interrogés disent avoir des maux de ventre causés par le stress avant d'aller à l'école le matin.

*baromètre Trajectoires / Afev - 2009*

Près de 30% des élèves interrogés « ne lèvent jamais ou pas très souvent le doigt en classe ».

Parmi eux, 56% expliquent cette absence de participation par la peur de se tromper ou la méconnaissance des réponses.

*baromètre Trajectoires / Afev - 2008*

**Retrouvez l'ensemble des baromètres et bilans des éditions précédentes  
sur le site [www.refusechecscolaire.org](http://www.refusechecscolaire.org)**



## DES INITIATIVES EN FRANCE ET EN BELGIQUE

### → Initiatives de l'Afev à travers la France

La quatrième Journée du Refus de l'Échec Scolaire va permettre l'organisation de multiples initiatives en France :

- des rencontres-débats avec l'ensemble des acteurs éducatifs du territoire pour discuter des causes de l'échec scolaire et des solutions à mettre en oeuvre.
- des temps d'échanges entre collégiens et enseignants, pour parler du climat scolaire quelques semaines après la rentrée.
- des événements publics : happenings, manifestations... pour mieux sensibiliser l'opinion publique à la problématique de l'échec scolaire et aux enjeux pour notre société.

À Poitiers, La Rochelle, Chambéry, Dunkerque, Nantes, Bordeaux, Perpignan, Marseille, Toulouse ...

Pour en savoir plus sur les événements organisés par les antennes locales de l'Afev, prenez directement contact avec nos pôles : [www.afev.fr/index.php?page=fr\\_en\\_region](http://www.afev.fr/index.php?page=fr_en_region)

### → Focus sur... La Bellevilloise

À Paris, Boris Cyrulnik, parrain de l'édition 2011, participera au débat organisé à la Bellevilloise de 14h à 17h30, et animé par Emmanuel Davidenkoff, directeur de la rédaction de *l'Étudiant*.

Événement organisé avec le soutien de la Mairie du 20<sup>e</sup> arrondissement de Paris.

Comme chaque année, Curiosphère, la web TV de France Télévisions, retransmettra en direct ce débat sur son site [www.curiosphere.tv](http://www.curiosphere.tv).

Les débats seront disponibles de façon pérenne à partir d'octobre 2011. Les débats des éditions précédentes demeurent en ligne.



#### Programme :

13h30 Accueil du public

14h00 Ouverture

Frédérique Calandra, maire du 20<sup>e</sup> arrondissement de Paris

Christophe Paris, directeur général

Boris Cyrulnik, parrain de la journée

14h15 *Du différend parents/ école à la pression scolaire des parents*

Pierre Périer, chercheur en éducation à l'université Rennes 2

14h30 Présentation du « Baromètre du rapport à l'école des enfants des quartiers populaires » et de l'enquête menée en exclusivité pour la quatrième JRES auprès de 600 familles

Pascal Bavoux, directeur de Trajectoires-Reflex

Prise de parole de Rémy Guilleux, administrateur de l'Union nationale des associations familiales (UNAF).

14h45 Intervention de Monique Sassier, médiatrice de l'Education Nationale

14h55 Focus sur deux nœuds de tension scolaire :

*Les devoirs à la maison*

Séverine Kapko, chercheuse en éducation à l'université Paris 8

*Le climat scolaire*

George Fotinos, membre de l'observatoire de la violence scolaire et administrateur de l'Unicef



## 15h25 Réactions

Jean-Jacques Hazan, président de la Fédération des Conseils de Parents d'Élèves (FCPE)  
Brigitte Masure, secrétaire générale adjointe de la Confédération Syndicale des Familles (CSF)  
Thierry Cadart, secrétaire général du Sgen-CFDT

## 15h50 Pause

## 16h10 Quelles pistes d'action ?

Focus sur des initiatives mises en place par ATD, Ecole et Familles, l'Afev, le lycée professionnel Ponticelli dans le 13e arrondissement de Paris

## 17h00 Comment ça se passe ailleurs ?

Peter Gumbel, journaliste, auteur de « On achève bien les écoliers »

## 17h15 Intervention de Madame la sénatrice Fabienne Keller

## 17h25 Conclusion

### Informations pratiques :

La Bellevilloise - salle du 1er étage  
19-21 rue Boyer 75020 Paris, métro : Gambetta  
Entrée libre – inscription obligatoire

## → Initiatives de nos partenaires

### Fédération Nationale des Orthophonistes (FNO)

Action de prévention en orthophonie « LIRE L'ECOLE, Un livre pour grandir ». Projet initié par l'Association OPAL - Orthophonie et Prévention en Alsace en partenariat avec l'AGEEM - Association Générale des Enseignants des Ecoles Maternelles.

Au sein de 12 à 15 écoles :

- Remettre un livre aux enfants de 3 ans entrant en PSM dans les écoles maternelles de ZEP
- Convier les parents à une réunion lors de la remise du livre puis dans les 6 mois afin de les sensibiliser sur leur rôle dans l'apprentissage du langage de leur enfant et sur l'utilité de lire des livres aux enfants.

<http://www.orthophonistes.fr/index.php>

### Fondation BNP Paribas

Odyssée Jeunes est un programme du Conseil général de la Seine-Saint-Denis et de la Fondation BNP Paribas dédié à soutenir la réalisation de voyages scolaires organisés par les collèges du département. Lancé en décembre 2009, ce partenariat a déjà permis la réalisation de 275 projets permettant à plus de 11 000 collégiens d'étudier une langue étrangère ou l'histoire d'un pays, en abordant les notions de développement durable ou de citoyenneté et de découvrir d'autres cultures.

<http://mecenat.bnpparibas.com/>

### Association Parents Contre Echec Scolaire

En Belgique. Débat autour des familles face à la pression et la souffrance occasionnées par les échecs scolaires au Centre culturel d'Auderghem à Bruxelles.

<http://www.echecscolaire.info/>



## DEUX ENQUETES ET DES RESSOURCES VIDÉOS

### → **Baromètre**

Depuis 2008, le « Baromètre du rapport à l'école des enfants des quartiers populaires » réalisé par le cabinet d'études Trajectoires-Reflex avec les équipes de l'Afev et réactualisé chaque année, fournit des éléments importants sur le vécu quotidien des enfants et des jeunes dans leur établissement : rapports avec leurs pairs et avec les enseignants, compréhension des enseignements, implication des parents, stress etc.

*Méthodologie de l'étude : 751 enfants enquêtés d'avril à juin 2011*

**Les résultats définitifs seront publiés officiellement le 21 septembre.**

Pour obtenir ces résultats sous embargo, prenez contact avec le service communication de l'Afev.

### → **Enquête**

Pour alimenter le débat et les réflexions sur ce sujet, en complément du baromètre, une enquête exclusive Afev / Trajectoires-Reflex / Unaf « Familles de quartiers populaires et école : sous le respect de l'institution se cache l'inquiétude des parents » menée auprès de 600 familles sera dévoilée lors de cette journée.

*Méthodologie de l'étude : 598 familles enquêtées par téléphone en juin 2011.*

**Les résultats définitifs seront publiés officiellement le 21 septembre.**

Pour obtenir ces résultats sous embargo, prenez contact avec le service communication de l'Afev.

### → **Des ressources vidéos**

Des vidéos de témoignages de parents accompagnées par l'Afev ainsi qu'une interview de Marcel Rufo, pédopsychiatre, ont été réalisées pour mieux comprendre les enjeux de la thématique que l'Afev a choisi d'aborder pour l'édition 2011 de la JRES.

Ces vidéos sont mises à disposition de l'ensemble des acteurs participant à la Journée comme autant de ressources exploitables pour faire avancer le débat.

Retrouvez ces vidéos sur le site [www.refusechec scolaire.org](http://www.refusechec scolaire.org)

Ou sur le compte Afev France Dailymotion



## ANNEXES

### → Save the date du 21 juin 2011

#### **21 septembre 2011 : Journée du Refus de l'Échec Scolaire**

Mercredi 21 septembre 2011 aura lieu la 4<sup>e</sup> édition de la Journée du Refus de l'Échec Scolaire (JRES) organisée par l'Afev, en partenariat avec France Télévision-Curiosphère, le cabinet d'études Trajectoires-Reflex, une trentaine d'organisations intervenant dans le champ éducatif, et sous le parrainage de l'UNICEF France. Boris Cyrulnik, psychiatre et psychanalyste, sera également le parrain de cette Journée.

Cette année, la problématique des familles face à la pression scolaire sera au cœur de cette journée. Notre système éducatif exerce une pression accrue sur les enfants qui se répercute au sein même de la sphère familiale et provoque des tensions en cas de difficulté scolaire.

Si tous les parents sont préoccupés par la réussite scolaire de leurs enfants, les moyens dont ils disposent sont inégaux pour les accompagner.

Pour alimenter le débat et les réflexions sur ce sujet, le 21 septembre, en complément du « baromètre du rapport à l'école des enfants des quartiers populaires », sera dévoilée une enquête exclusive sur le ressenti des familles des quartiers face aux questions scolaires.

Cette journée sera suivie par de multiples initiatives partout en France :

- des rencontres-débats animées sur une quinzaine de villes
- des temps d'échanges dans des collèges pour faire émerger la parole des jeunes
- des initiatives spécifiques menées par les villes partenaires de la Journée du Refus de l'Échec Scolaire

Comme pour les précédentes éditions, un grand débat sera organisé à Paris, animé par Emmanuel Davidenkoff, directeur de la rédaction de l'Étudiant.

Rendez-vous sur [www.refusechecscolaire.org/](http://www.refusechecscolaire.org/)

#### **Pour aller plus loin**

> Présentation 2011 : [http://www.afev.fr/communication/Afev\\_JRES2011\\_presentation.pdf](http://www.afev.fr/communication/Afev_JRES2011_presentation.pdf)

> Bilan 2010 : [http://www.afev.fr/communication/Bilan\\_jres\\_2010\\_AFEV\\_web.pdf](http://www.afev.fr/communication/Bilan_jres_2010_AFEV_web.pdf)

### → Communiqué de presse du 31 aout 2011

*Envoyé conjointement par l'Afev, Trajectoires-Reflex, France Télévisions-Curiosphere, Unicef France*

#### **Mercredi 21 septembre : 4<sup>ème</sup> Journée du Refus de l'Échec Scolaire.**

#### **Les parents souffrent aussi de la pression scolaire**

Pour chaque famille, la perspective de l'échec scolaire de son enfant est vécue comme une source d'angoisse. Or, ils sont plus de 180 000 jeunes à sortir chaque année sans diplôme du système scolaire. Préoccupation légitime pour les familles, elle se mue en malaise profond pour celles maîtrisant le moins les codes de l'école.

Le mercredi 21 septembre, la 4<sup>ème</sup> édition de la Journée du Refus de l'Echec Scolaire, parrainée par **Boris Cyrulnik**, psychiatre et psychanalyste, poursuit le travail initié l'an passé autour de la souffrance et de la pression scolaire. Pour l'Afev, ses partenaires et celles et ceux qui refusent de se résigner face à l'échec scolaire, cette journée est l'occasion d'interpeller les pouvoirs publics et de faire de cette question éducative l'un des enjeux du débat présidentiel.



## **Une journée pour un enjeu de société**

La Journée du Refus de l'Échec Scolaire, initiée en 2008 par l'Afev avec Trajectoires-Reflex et France Télévisions-Curiosphere.tv, ne cesse de prendre de l'ampleur et devient un rendez-vous important de ce combat.

De nombreuses initiatives seront menées partout en France et, pour la première fois, en Belgique, par une vingtaine d'organisations et une trentaine de collectivités territoriales.

## **Un grand débat public et deux enquêtes**

Un grand débat public sera organisé à La Bellevilloise à Paris avec l'intervention de personnalités telles que Pierre Périer, chercheur en éducation, Georges Fotinos, auteur d'une étude sur les violences à l'école pour l'Unicef France, ou Peter Gumbel, journaliste britannique. Ce débat, introduit par Frédérique Calandra, maire du XXe arrondissement de Paris, sera animé par Emmanuel Davidenkoff, directeur de la rédaction de *l'Étudiant*.

Comme chaque année, Curiosphère, la web TV de France Télévisions, retransmettra en direct ce débat sur son site [www.curiosphere.tv](http://www.curiosphere.tv).

Pascal Bavoux, directeur de Trajectoires Reflex, présentera le « baromètre annuel du rapport à l'école des enfants des quartiers populaires » ainsi qu'une enquête exclusive Afev / Trajectoires-Reflex / Unaf sur le ressenti des familles des quartiers face à l'École.

**Interviews d'experts, témoignages, vidéos, inscriptions au débat parisien,  
et retransmission en direct le 21 septembre sur [www.refusechecscolaire.org](http://www.refusechecscolaire.org)**

**Toute l'année, des ressources pour lutter contre l'échec scolaire, proposées par tous les partenaires  
sur le portail permanent : [www.curiosphere.tv/agir-echec-scolaire](http://www.curiosphere.tv/agir-echec-scolaire)**

